

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT-SIXIÈME

1907

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1908

DISCUSSION

M. Lesbre demande si la longueur du trou occipital a une grande importance ; car, chez les animaux, si le contour inférieur du trou limité par deux condyles varie peu, il n'en est pas de même du contour supérieur, qui varie énormément en raison de sa minceur et du travail de résorption dont il est le siège.

Les mouvements ont une influence sur la configuration de cet orifice, car, chez le porc, où les mouvements de l'articulation sont restreints, le trou occipital est réduit. Il semble que la largeur serait plus intéressante à étudier que la longueur et qu'il y aurait intérêt à la comparer à la largeur du crâne.

Chez les petits chiens à crâne rond, ce n'est pas que l'intelligence soit plus développée que chez les gros chiens ; il y a seulement atrophie des muscles masticateurs et persistance de la forme fœtale de la tête. *Anthony*, en réséquant un des crotaphites chez des jeunes chiens, a observé un amincissement de la paroi cranienne.

M. Jarricot fait remarquer que, dans la thèse de *Mochi*, l'auteur a déterminé les rapports de l'aire du trou occipital et d'une section de la moelle à ce niveau, mais qu'il n'a pas étudié les modifications de la largeur du trou occipital.

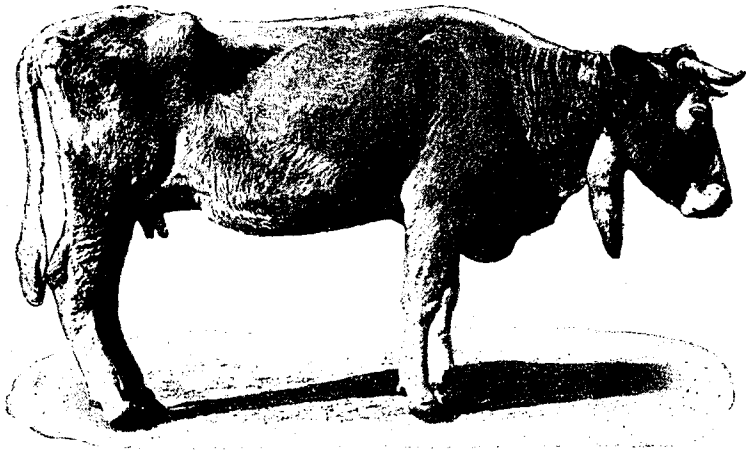
CORNE HÉTÉROTOPIQUE CHEZ LA VACHE

Par *M. E. FORGEOT*

Chef de travaux à l'École vétérinaire de Lyon

Le sujet porteur de cet appendice était une vache de race bressane, âgée de dix ans environ, provenant des environs de Montmerle et destinée à la boucherie.

Ainsi qu'on le voit sur la photographie ci-jointe, cette corne, longue de 33 centimètres et ayant 37 centimètres de circonférence à la base, est pendante sur la face droite du cou. Son pédicule, d'abord arrondi et étranglé, s'étale en une lamé dans laquelle on perçoit par la palpation une artère volumineuse dont les pulsations sont accompagnées d'un frémissement, artère que l'on peut suivre jusqu'au bord supé-



Vache à corne hétérotopique.

rieur du cou, contre le ligament cervical, à environ 20 centimètres en arrière de l'aile de l'atlas, où elle se perd dans les masses musculaires. Près de l'origine de la corne, on aperçoit, dans le pédicule, de volumineuses veines.

L'étui corné est formé, près de son bord, de lamelles qui s'exfolient ; il s'arrondit à l'extrémité et présente un sillon transversal à peu près en son milieu. Toutefois, on aperçoit, sur l'un des côtés, un orifice qui mène dans une cavité intérieure.

Détaché, cet appendice pèse 3 kg. 170. Sur la section longitudinale, on voit très nettement la couche cornée, très mince près de la base de la corne, très épaisse à l'extrémité, et por-

tant une vaste cavité anfractueuse déjà signalée, résultant vraisemblablement d'une hémorragie sous cornée à la suite d'une contusion, comme cela se produit dans les lésions analogues du sabot du cheval.

Le contenu de cette corne est formé, sur environ le tiers inférieur, par du tissu osseux, mou, se coupant facilement. Le reste est constitué par des lobes arrondis de tissu blanchâtre, résistant, homogène, ou bien gris, mou, congestionné en certains points. Entre ces lobes se voient de gros vaisseaux. On est en présence d'une tumeur nettement limitée, que l'examen histologique montre formée de cellules rondes en certains points, et de cellules fusiformes ordonnées dans différentes directions ; quelques points sont en dégénérescence muqueuse. En somme, l'on a affaire à un sarcome fuso-cellulaire, dont une partie a subi l'ossification ; le tout est recouvert par une couche cornée épaisse.

D'après la position de cette corne hétérotopique, il était facile d'éliminer toute supposition pouvant la rattacher aux fentes branchiales de l'embryon, car elle était fixée loin de la région parotidienne, au niveau de laquelle on observe d'ordinaire les vestiges de ces fentes (pendeloques, canal du soyon). Vraisemblablement, elle a débuté sur le bord supérieur du cou, à l'endroit où l'artère qui l'irrigue sort des muscles, et, en vertu de la pesanteur, elle est descendue peu à peu sur le côté droit de l'encolure. Il reste à savoir si la tumeur a précédé le développement de la corne ou réciproquement. Sur ce point, on ne peut faire que des suppositions, car nous ne connaissons pas l'histoire clinique complète de cette bête, mais il est rationnel d'admettre que la corne a précédé la tumeur et que celle-ci s'est développée secondairement sous l'influence des irritations du tissu conjonctif, causées par les mouvements continuels de cet appendice anormal.

M. Lesbre rappelle, à propos de la production cornée présentée par M. Forgeot, qu'il a autrefois fait l'étude d'une corne hétérotopique qui pendait au cou d'une vache, vers

le milieu du fanon, et qui paraissait s'être développée synchroniquement avec les cornes frontales du même animal, dont elle présentait la même longueur et le même nombre d'anneaux de croissance à la base ; mais au lieu d'être soutenue par une cheville osseuse intérieure, elle contenait un simple processus conjonctif. Rien n'indiquait qu'elle fût d'origine pathologique, du moins les tissus qui la constituaient étaient parfaitement normaux (1).

DISCUSSION

M. Lesbre a étudié une corne hétérotopique pendante sur le bord inférieur du cou et présentant autant de sillons que les cornes normales, les croissances étant synchrones.

Ces cornes hétérotopiques ne sont pas rares, on les a observées chez les chiens et quelquefois chez l'homme.

M. de Rochebrune, trouvant sur le bétail de la Sénégambie des productions semblables siégeant sur le chanfrein, avait décrit une nouvelle espèce de bœuf, le *Bos triceros* ; ces productions cornées se développent à la suite de vaccinations contre la péripneumonie.

MM. Lesbre et Forgeot présentent un petit chat hétéradelphe dont une des pattes du sujet principal est triple (2).

La séance est levée à 6 h. 1/2.

L'un des Secrétaires : E. FORGEOT.

(1) Voyez F.-X. Lesbre, Étude d'une corne développée anormalement sur le cou d'un bœuf et ressemblant exactement aux cornes du front (*Journal de médecine vétérinaire et de zootechnie*, 1891).

H. Tondeur, Corne hétérotopique chez une vache (*Journal de médecine vétérinaire et de zootechnie*, 1892).

(2) Ce sujet a été étudié par MM. X. Lesbre et Jean Jarricot. Voyez : *Bulletin de la Société des sciences vétérinaires de Lyon*, 1907 (Étude anatomique de deux chats hétéradelphe, suivie de considérations générales sur l'hétéradelphie). Voyez aussi : *Bibliographie anatomique*, 1907.